

“Ensemble, prévenons
la dépendance.”



Sciences du vieillissement
Prévention de la dépendance

“Ensemble, prévenons la dépendance”

VIEILLIR EN BONNE SANTÉ: UN ENJEU MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE

LE DÉFI DÉMOGRAPHIQUE

Dans cinquante ans, la France comptera **73,6 millions d'habitants** et la part des plus de 60 ans aura augmenté de **80%**, avec une hausse encore plus forte pour les plus âgés : la proportion des plus de 75 ans sera multipliée par deux, celle des plus de 85 ans par quatre. Le nombre de centenaires pourrait atteindre les **200 000 en 2060**, soit treize fois plus qu'aujourd'hui.

Notre société va devoir prendre en compte ces évolutions démographiques. Car les personnes âgées, pour rester en bonne santé, nécessitent une attention particulière. Notre système de santé devra donc s'adapter pour répondre aux besoins de santé de nos aînés.

LA FRAGILITÉ LIÉE À L'ÂGE

Avec le vieillissement, on assiste au développement des fragilités et des pathologies liées à l'âge. **40% des plus de 65 ans** présentent des critères de pré fragilité et de fragilité : fatigue, diminution de la force musculaire, lenteur de la vitesse de marche, perte de poids, sédentarité, troubles de la mémoire . . .

S'ils sont repérés, **ces signes de fragilités** permettent non seulement d'évaluer le niveau de perte d'autonomie de la personne, mais surtout d'intervenir, de ralentir, voire de traiter leurs effets.

LA DÉPENDANCE, UN COÛT GRANDISSANT POUR LA SOCIÉTÉ

La prise en charge des pathologies du vieillissement et de la dépendance est un enjeu sociétal considérable. Il représente déjà un coût important pour la société : **21 milliards d'euros** ont été consacrés à la compensation de la perte d'autonomie en 2008.

Alors que s'ouvre le débat sur le financement de la perte d'autonomie, il semble indispensable d'évoquer la question de la prévention de ce risque "dépendance". Prévenir, c'est limiter les dépenses à venir et il est aujourd'hui avéré qu'un certain nombre de troubles ou de maladies peuvent être anticipés, traités ou du moins retardés.

UN ENJEU HUMAIN, POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

La dépendance cause une souffrance importante chez les personnes âgées, leurs familles et leur entourage. Un programme de prévention permettrait de retarder la dépendance, donc d'améliorer le quotidien de toutes ces personnes.

Les signes précurseurs de l'entrée dans la dépendance

Fatigue

Diminution de la force musculaire

Lenteur de la vitesse de marche

Perte de poids

Peur de tomber

Ralentissement de l'activité physique

Sédentarité . . .

Ces signes précèdent souvent une perte sévère d'autonomie qui, une fois installée, est rarement réversible. D'où la nécessité de les repérer et de les traiter le plus tôt possible.



PRÉVENIR LA DÉPENDANCE :

L'OBJECTIF DU PROJET IHU DE TOULOUSE

Les principales maladies liées à l'âge

Maladies cardiovasculaires

Accidents vasculaires cérébraux (AVC)

Démences, maladie d'Alzheimer

Cancers

Arthrose et ostéoporose

Troubles sensoriels...

Ces pathologies sont à l'origine de la majorité des dépendances. Elles peuvent pourtant être retardées, voire prévenues, et le seront de plus en plus efficacement grâce à la thérapie cellulaire, aux puces ADN, aux biotechnologies...

Pour la seule maladie d'Alzheimer, si aucune mesure de prévention n'est mise en œuvre, le nombre des malades doublera d'ici 2050. Si l'âge de début de la maladie pouvait être reculé de 5 ans, ce nombre serait réduit de moitié. Le Plan Alzheimer 2008-2012 lancé par le Gouvernement fournit un effort sans précédent face au défi scientifique, médical et social que constituent la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées.

UN PROJET D'EXCELLENCE POUR DES AVANCÉES DÉCISIVES

L'objectif de l'IHU Sciences du vieillissement et Prévention de la dépendance est de **retarder le processus d'entrée dans la dépendance des personnes âgées.**

Pour cela, l'IHU souhaite développer une recherche fondamentale et clinique du meilleur niveau, alliée à une pratique médicale innovante et à une stratégie de formation de tous les acteurs qui côtoient les sujets âgés fragiles et pré fragiles. L'IHU de Toulouse s'est fixé cinq axes de travail:

- 1 **Développer la plate forme ambulatoire**, en centre ville, clef de voûte d'une organisation coordonnée des soins et de la recherche.
- 2 **Réaliser de grands essais de prévention** du déclin cognitif et physique, en collaboration avec des partenaires privés.
- 3 **Promouvoir la recherche clinique**, c'est-à-dire mieux exploiter les découvertes obtenues pour élaborer des essais et, lorsqu'il y a réussite, en faire bénéficier les personnes âgées.
- 4 **Mettre en place un programme de prévention de la dépendance et de qualité des soins** en Midi-Pyrénées. Ce programme s'adresse aux professionnels de santé et vise à promouvoir de nouvelles pratiques.
- 5 **Créer une Ecole Doctorale** sur les sciences du vieillissement regroupant l'ensemble des universités et des écoles doctorales toulousaines.

DES COMPÉTENCES TOULOUSAINES RECONNUES

S'inscrivant dans la légitimité du Gérontopôle de Toulouse, le projet IHU permettra une accélération très significative des travaux et des résultats, et concrétisera les innovations aux bénéfices des personnes âgées fragiles. Siège de la Société mondiale de Gériatrie et de Gérontologie présidée par le Pr Bruno Vellas, présente dans 70 pays et regroupant 50.000 membres, Toulouse et l'excellence mondiale de ses équipes feront de l'IHU un acteur de vastes programmes internationaux comme le programme mondial IAGG / W.H.O on Aging.



Sciences du vieillissement
Prévention de la dépendance

LES PARTENAIRES ET LES PILOTES DU PROJET IHU DE TOULOUSE

L'IHU Sciences du vieillissement et Prévention de la dépendance sera coordonné par une Fondation de coopération scientifique qui réunira le CHU de Toulouse, l'INSERM, le PRES Université de Toulouse, la CNSA et plusieurs grands groupes industriels et pharmaceutiques, d'ores et déjà engagés dans le projet. Le projet a également l'appui de toutes les collectivités locales.

LES PILOTES DU PROJET

Bruno Vellas - Président de la société mondiale de gériatrie et de gérontologie, Directeur de l'IHU

Françoise Forette - Présidente du Collectif Alzheimer, Présidente du comité scientifique de l'IHU

Paul Aisen - Directeur de l'Etude Coopérative sur la Maladie d'Alzheimer, Professeur de Neurosciences, Université de Californie à San Diego, co responsable de la partie des Essais cliniques au sein de l'IHU

Michael Weiner - Université de Californie à San Francisco, co responsable de la partie Imagerie au sein de l'IHU

Bengt Winblad - Directeur du Centre de Recherche sur la Maladie d'Alzheimer de l'Institut Karolinska de Stockholm, membre du comité scientifique de l'IHU

Angelo Parini - Directeur de l'Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires

